



HAL
open science

**“ Un travail si vain et si inutile... ” Enquête
codicologique sur les manuscrits du dominicain
Raymond Breton (XVIIe siècle)**

Benoît Roux

► **To cite this version:**

Benoît Roux. “ Un travail si vain et si inutile... ” Enquête codicologique sur les manuscrits du dominicain Raymond Breton (XVIIe siècle). Bernard Grunberg. À la recherche du Caraïbe perdu. Les populations amérindiennes des Petites Antilles de l'époque précolombienne à la période coloniale, L'Harmattan, pp.201-217, 2015. halshs-01598293

HAL Id: halshs-01598293

<https://shs.hal.science/halshs-01598293v1>

Submitted on 30 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

“*Un travail si vain et si inutile...*”

Enquête codicologique sur les manuscrits du dominicain Raymond Breton (XVII^e siècle)

BENOÎT ROUX¹

Considérés par leur auteur comme “*un travail si vain et si inutile*” au regard de l’action apostolique, les écrits du dominicain Raymond Breton (1609-1679) ont pourtant été abondamment utilisés depuis le XVII^e siècle comme des sources de références sur les Petites Antilles². Aujourd’hui encore, les chercheurs puisent les yeux fermés dans l’imposante œuvre manuscrite (relations) et imprimée (dictionnaires, grammaire et catéchisme) de ce missionnaire qui a séjourné plus de cinq ans parmi les Indiens Caraïbes de la Dominique entre 1642 et 1651.

Pour autant, la délimitation de son corpus manuscrit et l’histoire des textes qui le constituent font problème. Trois de ces relations ont été publiées en 1929 par l’abbé Joseph Rennard (1883-1958). Cette entreprise éditoriale, complétée en 1978 par la Société d’Histoire de la Guadeloupe, n’a cependant été accompagnée d’aucune véritable analyse codicologique ou archivistique sur la transmission des textes³. En 1985, la *tesi di laurea* de Floriana Santini sur Raymond Breton, soutenue à l’Università degli Studi di Pisa, est venue ajouter à la connaissance des relations du dominicain. Son travail inédit de littérature grise a notamment conduit à l’identification de deux inédits⁴. Mais force est de constater que depuis près de trente ans aucune étude n’a été consacrée à ces sources caraïbes incontournables.

L’ambition de cette contribution est donc de s’attacher à une (re)définition de la tradition manuscrite de Breton. Aussi, nous avons entrepris d’examiner matériellement treize unités codicologiques dispersées entre Paris et Rome⁵. En s’intéressant à de multiples éléments ignorés jusque-là – les écritures, les notes portées sur les

1. Université de Reims Champagne-Ardenne. Cette étude n’aurait pas été possible sans le soutien et la confiance de l’École française de Rome et notamment de Jean-François Chauvard, alors directeur des études modernes et contemporaines.
2. Dans les paratextes liminaires de ces œuvres, Breton insiste régulièrement sur la nature extérieure des circonstances qui l’ont poussé à écrire. Voir par exemple BRETON, Raymond. *Dictionnaire caraïbe-français mêlé de quantité de remarques historiques pour l’éclaircissement de la langue*. Paris : Karthala-IRD, 1999, Aux révérends pères, § xi, “Je suis obligé de vous dire qu’on m’a fait parler plus que je n’aurais souhaité” [1^{re} éd. Auxerre, 1665].
3. RENNARD, Joseph. *Les Caraïbes. La Guadeloupe, 1635-1656. Histoire des vingt premières années de la colonisation de la Guadeloupe d’après les relations du R.P. Breton*. Paris : G. Ficker, 1929 ; BRETON, Raymond. *Relations de l’île de la Guadeloupe*. Tome 1. Basse-Terre : Société d’histoire de la Guadeloupe, 1978. (Bibliothèque d’Histoire Antillaise ; 3). Le second volume n’a jamais été publié.
4. SANTINI, Floriana. *Raymond Breton, O.P., missionario nelle Antille Francesi (1635-1653) e le sue relazioni*. Tesi di laurea : Storia. Pisa : Università degli Studi di Pisa : 1985. (Nous remercions Giovanni Pizzorusso et Floriana Santini de nous avoir communiqué cette importante étude).
5. Il est plus juste de parler d’unités codicologiques plutôt que de manuscrits. Les relations étudiées ici sont en effet conservées dans des volumes qui se présentent comme des recueils

manuscrits, les marques de possesseurs, les filigranes, les formats de papier, etc. —, cette enquête d'archéologie textuelle vise autant à délimiter la genèse et la filiation des différentes relations qu'à entrevoir les grandes étapes de construction du discours historique de Raymond Breton. Les données ainsi accumulées devraient permettre une meilleure utilisation critique de ces sources.

À la recherche du manuscrit perdu de Breton

Première œuvre attestée de Raymond Breton, la *Relatio Gestorum* est de loin l'une des sources les plus importantes sur les Indiens Caraïbes. Elle ne nous est toutefois pas parvenue directement et demeure mal connue⁶.

Présentation in absentia du manuscrit (Famille a - 1647)

Dans la préface du *Dictionnaire caraïbe-français* (1665), Breton évoque brièvement ce manuscrit rédigé à la demande du supérieur de la mission, Armand Jacquinet dit de la Paix († 1648). En 1647, le maître général de l'ordre, Thomas Turco († 1654), sollicite l'envoi d'un rapport sur l'état de la mission aux Antilles. Armand de la Paix, qui n'est arrivé à la Guadeloupe qu'en 1643, confie à Breton la rédaction d'une relation sur l'histoire de l'île de 1635 à 1643 et sur ce qu'il a pu observer "parmi les Sauvages"⁷.

Écrit en latin, ce texte est connu de longue date. Dès 1721, les biographes dominicains Jacques Quéatif (1618-1698) et Jacques Échard (1644-1724) le mentionnent explicitement et en révèlent le titre : "*Relatio Gestorum a primis ordinis Prædicatorum missionariis in insulis Americanis ditionis Gallicæ, præsertim apud Indos indigenas quos Caraïbes vulgo dicunt, ab anno MDCXXXV ad MDCXLIIIF*". Son organisation reste, par contre, obscure. Breton souligne simplement avoir divisé son propos sur les Indiens en dix chapitres.

Plus essentiel, le dominicain précise avoir prêté son manuscrit aux auteurs de récits antillais aujourd'hui bien connus. À la faveur de ces ouvrages et de la *Relation* envoyée à Turco, il semble donc possible d'approcher en creux la *Relatio Gestorum*.

constitués par l'assemblage de groupes de plusieurs cahiers indépendants. Par facilité, nous emploierons indifféremment les deux expressions.

6. Comme pour ajouter à notre méconnaissance, l'*Appleton's Cyclopædia of American Biography* (1887-1889) attribue faussement cette relation à un certain Gustav von Ietersdorf-Klasten (1609-1669). Au sujet de la falsification de certaines notices de la *Cyclopædia*, voir DOBSON, John Blythe. The Spurious Articles. Dans : *Appleton's Cyclopædia of American Biography*. Some New Discoveries and Considerations. *Biography*, 1993, Vol. 16, n° 4, p. 388-408.
7. BRETON, *Dictionnaire... op. cit.*, Aux révérends pères, § XI ; Archivio della Congregazione de Propaganda Fide [APF, Roma], Scrittura originali riferite nelle congregazioni generali [SOCG], Vol. 260, [sans titre], 28/12/1656, P^o260r, "*Hoc eodem anno [1647] Reverendissimus p. Turcus, ordinis generalis magister, per litteras consolatus est nos et jussit fieri relationem eorum quæ apud nos gerebantur. Ego quæ audieram et videram vel potius quæ tunc audiebam apud barbaros scripsi ex mandato R. p. Armandi a Pace, præfecti missionis, qui integram composuit missionis narrationem et nomine omnium missionariorum transmisit ad præfatum Reverendissimum p. Generalem nostrum*".
8. QUÉATIF Jacques, ÉCHARD Jacques. *Scriptores ordinis prædicatorum recensiti notis historicis et criticis illustrati ad annum 1700*. Lutetiæ Parisiorum [Paris] : J.-B. Christophorum Ballard & Nicolaum Simart, 1721, tome 2, p. 688a-b.

Circulation et disparition de la *Relatio Gestorum*

À l'époque moderne, les manuscrits sont encore souvent copiés, circulent et échappent parfois à leur auteur comme à leur vocation initiale. L'itinéraire de la *Relatio Gestorum* est à ce titre exemplaire.

Entre 1647 et 1649 à la Guadeloupe, Breton a communiqué son manuscrit à un autre dominicain, Mathias Du Puis (ca 1617-1656)⁹. Dans la préface de sa *Relation* imprimée en 1652, ce dernier confirme avoir suivi fidèlement les écrits de son co-religionnaire pour l'histoire de la colonie et la description des Indiens Caraïbes¹⁰. Sa partie consacrée aux "*mœurs des Sauvages*" est d'ailleurs elle aussi divisée en dix chapitres. Impossible néanmoins d'affirmer que son plan ait été calqué sur celui de la *Relatio Gestorum* (TABLEAU 3). Dans le même temps, le dominicain Jean-Baptiste Du Tertre (1610-1687) a certainement eu également accès à ce manuscrit. Raymond Breton assure cependant ne lui avoir communiqué que les traductions françaises de termes caraïbes¹¹.

En 1654, Breton rentre en France. Le lieutenant-général des îles Philippe Longvilliers de Poincy (1583-1660) obtient alors – grâce à l'entregent de Jean Aubert¹² – que le dominicain confie plusieurs de ses "*mémoires*" au pasteur Charles de Rochefort (ca 1604-1683)¹³. Si Breton ne se sépare pas de ses écrits, une rencontre prolongée entre les deux hommes a lieu à Paris, comme en témoigne le ministre réformé dans son *Histoire naturelle et morale des îles Antilles* (1658)¹⁴.

Dans l'intervalle, Breton a remis le manuscrit à ses supérieurs, avant qu'il ne lui soit restitué pour des raisons non-explicites. En 1665 à Auxerre, le dominicain déclare : "*J'ai encore la même relation que le révérend père Joseph Roussel, prieur pour lors de notre noviciat à Paris et commissaire de la mission [...], m'a mise entre les mains*"¹⁵. Dès lors, nous perdons sa trace.

9. BRETON, *Dictionnaire... op. cit.*, Aux révérends pères, § XII, "*comme il [Mathias Du Puis] était encore sur les lieux, il me pria de lui donner ce que j'avais composé. J'avoue que je lui mis la même chose que dessus [Relatio Gestorum] entre les mains, qu'il a traduite de latin en français*".
10. DU PUIS, Mathias. *Relation de l'establisement d'une colonie française dans la Guadeloupe, isle de l'Amérique, et des mœurs des Sauvages*. Caen : Chez Marin Yvon, 1652, Avant-propos ; BRETON, *Dictionnaire... op. cit.*, Aux révérends pères, § XII.
11. BRETON, *Dictionnaire... op. cit.*, Aux révérends pères, § XIII.
12. Jean Aubert, originaire de Rouen, chirurgien et capitaine de compagnie à Saint-Christophe. Second époux de Marie Hubert, veuve du gouverneur de la Guadeloupe Jean Duplessis d'Ossoville, Aubert est nommé lieutenant-général de la Guadeloupe en l'absence de Charles Liénard de L'Olive en 1640.
13. Voir ROUX, Benoît. Le pasteur Charles de Rochefort et l'*Histoire naturelle et morale des îles Antilles de l'Amérique*. Dans : GRUNBERG, B. [Éd.]. *Les Petites Antilles : des premiers peuplements amérindiens aux débuts de la colonisation européenne*. Paris : L'Harmattan, 2011, p. 211-212 (Cahiers d'Histoire de l'Amérique Coloniale ; 5).
14. BRETON, *Dictionnaire... op. cit.*, Aux révérends pères, § XIV. [ROCHEFORT, Charles de.] *Histoire naturelle et morale des îles Antilles de l'Amérique. Enrichie de plusieurs belles figures des raretés les plus considérables qui y sont décrites. Avec un vocabulaire caraïbe*. Rotterdam : Arnould Leers, 1658, Préface, f.b2r.
15. BRETON, *Dictionnaire... op. cit.*, Aux révérends pères, § XI. En 1646, le maître général de l'ordre institue Joseph Roussel prieur du noviciat général pour trois ans. Il succède ainsi à Jean-Baptiste Carré (ca 1593-1653). En 1654, Roussel s'embarque pour la Guadeloupe.

En 1886, le manuscrit ressurgit de manière elliptique avec la publication posthume des notes de travail de Lucien de Rosny (1810-1871). L'ethnologue dit y avoir découvert un ouvrage dans lequel la *Relatio Gestorum* serait partiellement recopiée. Seulement, plusieurs pièces de la bibliothèque de Rosny – dont vraisemblablement celle-ci – ont disparu après sa mort, survenue en pleine la Commune de Paris¹⁶.

Trois décennies plus tard, le chartiste Jacques de Dampierre (1874-1947) ne peut qu'avouer son échec dans la recherche du manuscrit perdu de Breton¹⁷. Selon le botaniste Henri Stehlé (1909-1983), "l'énorme travail encyclopédique de plusieurs volumes" du dominicain aurait été détruit lors d'un incendie à l'abbaye mauriste de Jumièges (Seine-Maritime). Aucun élément documentaire ne vient toutefois étayer cette assertion¹⁸.

La Relation de l'île de Guadeloupe (*Famille A - 1647*)

- Les manuscrits

L'abbé Rennard est le premier à avoir identifié le manuscrit envoyé par Armand de la Paix à Rome en 1647 (A)¹⁹. Il est conservé dans la série *Congressi* des archives de la congrégation *De Propaganda Fide*²⁰ à la date du 21 novembre 1647²¹. Il a donc sans doute été transmis par la maison généralice des dominicains à la Propagande afin d'y être examiné lors des réunions hebdomadaires traitant, en comité restreint, des affaires courantes (*congresso*)²². Ses 29 folios ont été rédigés en français, à l'exception de la lettre introductive en latin. La *Relation* est constituée de trois parties :

-
16. ROSNY, Lucien de. *Les Antilles, étude d'ethnographie et d'archéologie américaine*. Paris : Maisonneuve frères et Charles Leclerc, 1886, p. 12-13 (Mémoires de la société d'ethnographie ; n.s. 2).
 17. DAMPIERRE, Jacques de. *Essai sur les sources de l'histoire des Antilles françaises (1492-1664)*. Paris : A. Picard et fils, 1904, p. 83-84.
 18. STEHLÉ, Henri. La contribution des savants français à l'étude des sciences naturelles aux Antilles. Dans : CONGRES NATIONAL DES SOCIÉTÉS SAVANTES (94 ; 1969 ; Pau). Paris : Bibliothèque nationale, 1970, tome 1, p. 86.
 19. La première mention connue de la *Relation* d'Armand de la Paix se trouve dans un factum imprimé vers 1654. Voir *Factum pour l'ordre des FF. Prescheurs demandeurs par F. André Versoris, prieur du noviciat général du même ordre, sciz au Faubourg S. Germain des Prez et commissaire ordinaire du R.P. général dudit ordre, sur la mission des isles de l'Amérique, et F. Raimond Breton, vicaire de la même mission et procureur des religieux missionnaires, contre les sieurs Jean Boisseret et Charles Hoüel, propriétaires de l'isle de la Guadeloupe, deffendeurs*. [s.l.] : [s.n.], ca 1654, p. 3, "[Note] a. Le 13 novemb[re] 1636. Rapporté par p. Armand Jaquinot en son épître [sic.]".
 20. La Congrégation *De Propaganda Fide* est le dicastère de la Curie romaine qui, à partir de sa fondation par Grégoire XV en 1622, est chargé de la juridiction ecclésiastique sur l'activité missionnaire de l'Église catholique dans toutes les parties du monde.
 21. APF, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), *Relation de l'île de Guadeloupe contenant l'histoire des choses naturelles les plus rares de cette île. Des façons de faire, et mœurs des anciens habitans, appelés communément Sauvages et de ce qui s'est passé de plus remarquable en cette mission depuis que l'île est habitée des François*, 21/11/1647, f°156r-185v, Papier, 300 × 195 mm.
 22. La série *Congressi* n'existait sans doute pas au moment où la *Relation* d'Armand de la Paix arrive à Rome. Elle n'aurait été créée qu'aux alentours de 1668, date à laquelle la série SOCG est réformée et le classement chronologique de ses documents (*Scrittura Corrispondenti agli Atti*) préféré à l'ancienne typologie géographique (*Lettere antiche*).

F°156v-163v – Première partie contenant l'histoire des choses naturelles, plantes, arbres, oyseaux, poissons, &c. de l'isle de Guadeloupe.

F°164r-172v – Seconde partie de cette relation. De l'origine, mœurs, religion & autres façons de faire des Karaïbes, appelés communément Sauvages, anciens habitants de la Guadeloupe.

F°173r-184v – Troisième partie concernant ce qui s'est passé de plus remarquable en cette isle de Guadeloupe, en ce qui concerne la mission, depuis qu'elle est habitée des François [1635-1647].

Un second témoin de ce texte est conservé au département des manuscrits français de la Bibliothèque nationale de France sous la cote Ms. Fr. 24974 (A₂)²³. Sa composition est identique à celui de la Propagande :

F°2r-23r – Première partie contenant l'histoire des choses naturelles, plantes, arbres, oyseaux, poissons, &c. de l'isle de Guadeloupe.

F°23v-50v – Seconde partie de cette relation. De l'origine, mœurs, religion & autres façons de faire des Karaïbes, appelés communément Sauvages, anciens habitants de la Guadeloupe.

F°51r-87v – Troisième partie concernant tout ce qui s'est passé de plus remarquable en cette isle de Guadeloupe, en ce qui concerne la mission, depuis qu'elle est habitée des François [1635-1647].

Les nombreuses omissions de mots, voire de lignes entières et les erreurs de lecture du scribe prouvent que A₂ est une copie de A₁. Le copiste est inconnu. L'archaïsme orthographique (“*veoid*” pour “*voit*”, “*esquillette*” pour “*aiguillettes*” ou “*pseaulmes*” pour “*pseaumés*”) et l'écriture très soignée pourraient malgré tout être à l'avenir des indices quant à son identité.

MANUSCRIT APF (A₁)

[F°166v] Hommes et femmes portent les cheveux longs. Ils coupent ceux de / devant la tête jusqu'à la moitié du front et les laissent pendre / en forme de garcette ; ils séparent ceux de devant d'avec ceux de / derrière par une raie.

MANUSCRIT BNF (A₂)

[F°31v] Hommes et femmes portent les cheveux longs. Ils coupent ceux de devant la tête jusqu'à la moitié du front et les laissent pendre derrière par une raie.

23. Bibliothèque nationale de France [BNF, Paris], Ms., Fr. 24974, *Relation véritable de l'isle de Guadeloupe contenant l'histoire des choses naturelles les plus rares de cette isle. Des façons de faire, et mœurs des anciens habitans, appelés communément Sauvages et de tout ce qui s'est passé de plus remarquable en cette mission depuis qu'elle est habitée des François*, 1647, F°1r-87v, Papier, 220 × 160 mm. Jacques de Dampierre signale ce manuscrit, mais sans en reconnaître l'auteur. DAMPIERRE, *Essai... op. cit.* p. 97-100.

[f°181r] du père / *Raymond qui leur donna de qu'il avait. Le frère Charles servit bien au père / Raymond qui aurait sans doute bien plus [...] des / bons ecclésiastiques bien zélés au salut des Sauvages et qu'elle espérait / qu'enfin la miséricorde de Dieu qu'il enverrait de bons ecclésiastiques / zélés au salut des Sauvages, co[mm]e si les pp[ères] jacobins [...].*

[f°75v] du père Raymond qui aurait sans doute bien plus [...] [f°77r] [...] des bons ecclésiastiques bien zélés au salut des Sauvages, comme si les pères jacobins [...].

TABLEAU 1 – Exemples d'omissions dans A₂.

MANUSCRIT APF (A ₁)		MANUSCRIT BNF (A ₂)
<i>Désirade</i>	→	<i>Descoade</i>
<i>cayes</i>	→	<i>cachées</i>
<i>farine</i>	→	<i>ferine</i>
<i>couïs</i>	→	<i>logis</i>
<i>goyave</i>	→	<i>goyance</i>

TABLEAU 2 – Exemples d'erreurs de lecture dans A₂.

Ce second exemplaire, réalisé *a priori* dès 1647, s'insère dans un recueil factice composé à la fin du XVII^e ou au début du XVIII^e siècle²⁴. Deux des trois autres pièces du volume concernent l'histoire de la réforme dominicaine et le renouveau thomiste :

Jacobo ARCHIMBAUDO, *Historia reformationis Ordinis Prædicatorum a bonæ memoria R.P.F. Sebastiano Michælis in Galliis factæ circa annum Domini 1595*²⁵.

[Jacques DU BOIS DE GOMICOURT], *Relation de Rome, qui contient le lieu et qualité de sa situation, le gouvernement, revenus certains et incertains du pape* [1664]²⁶.

Jacobum Hyacinthum SERRY, *Licentiæ theologicæ parisiensis academiæ Πρόχλησις ad solemnem paranympforum celebrationem, S. T. præsentatum anno Domini MDCXC* [1690]²⁷.

24. Le *terminus a quo* du recueil est donné par la troisième pièce datée de 1690.

25. Jacques Archimbaud (ca 1584-1667), dominicain et historien de la congrégation réformée. Il fait profession au couvent des Jacobins de Toulouse, où il devient un disciple du réformateur Sébastien Michælis. Voir MONTAGNES, Bernard. *Sébastien Michælis et la réforme d'Occitanie (1594-1647). Histoire de la Congrégation d'Occitanie par Jacques Archimbaud*. Roma : Istituto storico domenicano Santa Sabina, 1984, 275 p. (Dissertationes historice ; 21).

26. Jacques du Bois de Gomicourt, gentilhomme français, docteur en philosophie et secrétaire-interprète du roi de France. Il a enseigné les langues à Cologne, Paris et Rome. Ce texte a pu être identifié grâce au manuscrit Français 5883 de la Bibliothèque nationale de France, voir BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. *Catalogue des manuscrits français*. Paris : Firmin-Didot et C^{ie}, 1902, p. 148.

27. Jacques-Hyacinthe Serry (1659-1738), dominicain et théologien français. Il a fait carrière d'enseignement à Paris (philosophie) puis à Padoue (théologie). Insigne thomiste, on lui doit de nombreux écrits concernant l'accord de Thomas d'Aquin avec Augustin sur la question de la grâce.

Entré à la Bibliothèque nationale en 1796, le manuscrit Fr. 24974 provient de la célèbre bibliothèque de l'abbaye Saint-Victor de Paris saisie en 1791²⁸. Les circonstances de son entrée dans les collections des victorins restent obscures. Sa présence y est signalée pour la première fois dans le catalogue dressé vers 1760²⁹. L'intérêt des chanoines de Saint-Victor pour ce recueil est certainement moins lié à la copie de la *Relation de l'île de Guadeloupe* qu'aux trois autres textes théologiques. À la veille de la Révolution française, leur bibliothèque renfermait néanmoins une collection "d'objets d'histoire naturelle" parmi lesquels un "modèle [...] d'un canot de Sauvage" et un "collier de dent d'agouti"³⁰.

- Deux versions

Après avoir confronté les deux manuscrits, Joseph Rennard conclut que la structure de la *Relation* serait l'œuvre d'Armand de la Paix et le texte de Breton³¹. Mais dans quelle mesure le supérieur de la mission s'est-il servi des écrits de son coreligionnaire pour rédiger son rapport ? Dans une lettre qu'il adresse aux cardinaux de la Propagande en 1656, Breton déclare que, "à peu de choses près", Armand de la Paix a fidèlement repris son propos sur les Indiens³². La structure en a cependant été modifiée. La *Relatio Gestorum* ne contenait que dix chapitres sur les Indiens, tandis que la *Relation* de 1647 en compte douze. De plus, on ignore le rôle joué par Raymond Breton dans la rédaction de la première partie et de la chronique des années 1644 à 1647, absentes de la *Relatio Gestorum*.

RELATION DE 1647

1. De l'origine et humeurs des Sauvages
2. De leur langue
3. De leur religion ou plutost superstitions
4. De leurs ornements
5. De leurs viandes dont ils se nourrissent
6. De leur mariage et éducation de leurs enfans
7. Des cazes, lits et pyraugues des Sauvages

RELATION DE DU PUIS

1. De leur origine
3. De leur langage
7. De leur religion
6. De leur beauté et de leur ornement
4. De leur manger et de leur boire
2. De leur mariage et de l'éducation de leurs enfans
-

28. OUY, Gilbert. *Les manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor. Catalogue établi sur la base du répertoire de Claude de Grandrue (1514)*. Turnhout : Brepols, 1999, tome 1, p. 71 ; WILLESME, Jean-Pierre. L'abbaye Saint-Victor de Paris sous la Révolution et la dispersion de son patrimoine. *Bulletin de la société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 1979, p. 133-153.

29. Le premier folio du manuscrit présente une cote ancienne soulignée : "1325". Elle renvoie au catalogue de la bibliothèque abbatiale, rédigé dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Comme aujourd'hui, la *Relation* comptait alors déjà 172 pages (86 f°). Bibliothèque Mazarine [Paris], Manuscrit 4202, *Catalogue de la bibliothèque de l'abbaye Saint-Victor, ca 1760, Libri manuscripti*, n° 1325.

30. Centre historique des Archives nationales [CHAN, Paris], AJ⁵836, dossier 5, *Collections confisquées – Abbaye et bibliothèque Saint-Victor*, Paris, 24/07/1794 [6 thermidor an II], n° 7 et 10.

31. RENNARD, *Les Caraïbes... op. cit.*, p. 14-15.

32. BRETON, *Dictionnaire... op. cit.*, Aux révérends pères, § XI ; APF, SOCG, Vol. 260, [sans titre], 28/12/1656, f°260r, "Hanc forsitan exhibuit Eminentis vestris ideo superfluum puto aliam texere de barbaris ; qui typis relationis mandarunt eadem omnino (paucis demptis) retulerunt sub nomine Caraïbarum".

8. Des exercices de nos Sauvages et premièrement des hommes et des exercices des femmes	8. De leur commerce et de leur exercice
9. De leurs vins	5. De leurs débauches
10. De leur commerce	8. De leur commerce et de leur exercice
11. De leurs guerres, ennemis et armes	9. De leurs capitaines
12. De leurs maladies, mort, deuil, sépulture et resveries touchant l'âme	10. De leur maladie, de leur mort et de leur sépulture

TABLEAU 3 – Essai de concordance des plans de la *Relation* de 1647 et de la *Relation* imprimée de Du Puis.

La collation des deux exemplaires de la *Relation* met justement en lumière plusieurs variantes qui ne résultent pas du processus de copie, mais relèvent d'une volonté délibérée de transformation du texte. La plus significative se situe dans la troisième partie pour les années 1636 à 1640. Dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, un cahier écrit par une seconde main a été substitué au cahier original³³. Dans cette variante, le copiste s'étend plus largement sur les motifs qui ont retenu Breton à la Guadeloupe en 1638, tout en retranchant certains détails sur Armand de la Paix. Cette autre main est aussi à l'origine de *marginalia* réparties dans l'ensemble du manuscrit et portant principalement sur des mots de vocabulaire indigène. Un *lapsus calami*, déjà signalé en 1929 par Rennard, suggère que Breton serait l'auteur de ces ajouts et variantes³⁴. La comparaison inédite de l'écriture de la seconde main du manuscrit Français 24974 avec une lettre autographe de Raymond Breton en apporte la preuve définitive (FIGURE 1)³⁵. Si l'écriture est plus hâtive et le trait plus épais dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, les deux graphies sont pourtant bien identiques.

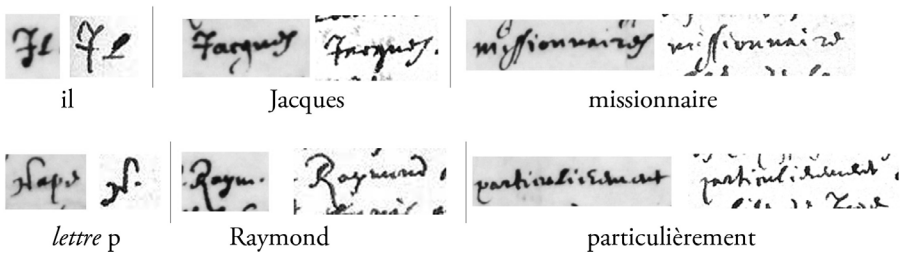


FIGURE 1 – Comparaison paléographique entre la variante du manuscrit Français 24974 (à droite) et une lettre autographe de Raymond Breton (à gauche).

La *Relation* de 1647 s'intègre donc doublement dans la tradition de la *Relatio Gestorum*. D'une part, il s'agit à ce jour du texte philologiquement le plus proche

33. BNF, Ms., Fr. 24974, *Relation véritable de l'isle de Guadeloupe*, 1647, f°65r-72v.

34. BNF, Ms., Fr. 24974, *Relation véritable de l'isle de Guadeloupe*, 1647, f°66r, "Quoique je [Breton] remontrasse aux susdits pères que l'on continuait à me rappeler [...]"

35. APE, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), *Mémoire du père Raymond le Breton pour Rome*, [s.d.], f°122r/v.

du manuscrit perdu ; de l'autre, l'exemplaire de Paris a été annoté et corrigé de la main même de Breton.

Production et transmission du corpus manuscrit de Breton

En 1656, Raymond Breton laisse entendre qu'il a envoyé à Rome plusieurs relations entre 1648 et 1654³⁶. Or, des similitudes existent entre la *Relation de l'île de Guadeloupe* et différentes unités codicologiques conservées dans les archives romaines. L'objet ici n'est pas de donner une description exhaustive de chaque manuscrit, mais d'apporter les éléments textuels et matériels pour une histoire de la production et de la transmission du corpus manuscrit de Breton.

La Brevis Relatio ou Relatio A (Famille B - 1654)

Dans les années 1920, Joseph Rennard a découvert un texte intitulé *Brevis Relatio Missionis fratrum Prædicatorum in Insulam Guadalupam* (ou *Relatio A*) aux archives de la Propagande³⁷. Rédigé en latin au nom de la mission dominicaine, il reprend la division tripartite de la *Relation* de 1647 :

f°246r – Première partie contenant la description physique et naturelle de l'île de la Guadeloupe.

f°246v-247v – Seconde partie contenant une description des Indiens Caraïbes.

f°248r-252v – Troisième partie contenant l'histoire de la mission dominicaine aux Antilles de 1635 à 1654.

Outre l'unité codicologique repérée par Rennard (B₁), probablement l'original envoyé à Rome, il existe trois autres exemplaires de la *Relatio A*. Les deux premiers, qui figurent également à la Propagande, ont vraisemblablement été réalisés par un clerc du dicastère et destinés à un usage interne (B₂ et B₃)³⁸. L'écriture du copiste est en effet identique à celle que l'on peut observer dans le volume de la série *Acta* pour la même période³⁹. Le troisième se trouve aux archives générales des frères prêcheurs (couvent Santa Sabina de Rome)⁴⁰.

36. APE, SOCG, Vol. 260, [sans titre], 28/12/1656, f°256r, "Verum si pervenerint nostre ad Sacrum Vestrum tribunal, nescimus. Unum scimus, nobis non fuisse responsum tempore septenni integri, licet magnis turbinus et procellis agitati fuerimus, et adhuc simus".

37. APE, SOCG, Vol. 260, *Brevis relatio missionis fratrum prædicatorum in Insulam Guadalupam*, 1654, f°245r-254v, Papier ; RENNARD, *Les Caraïbes... op. cit.*, p. 131-146.

38. APE, SOCG, Vol. 260, *Brevis relatio missionis fratrum prædicatorum in Insulam Guadalupam*, 1654, f°75r-86v, Papier [B₂] ; APE, Miscellanea Varie, Vol. 2, *Brevis relatio missionis fratrum prædicatorum in Insulam Guadalupam*, 1654, f°167r-175v, Papier, 270 × 200 mm. [B₃]. Cette dernière s'insère dans une série de rapports sur l'Afrique (f°162r-166v ; 222r-223v), l'Amérique (f°167r-221v) et l'Europe (f°224r-283v).

39. La série *Acta* comprend les délibérations des *congregazioni generali*, voir par exemple, APE, *Acta*, Vol. 23.

40. Archivum Generale Ordinis Prædicatorum [AGOP, Roma], Series XIV, Liber K, *Brevis relatio missionis fratrum prædicatorum in Insulam Guadalupam*, 1654, f.373-382, Papier.

L'histoire de la *Relatio A* est assez bien documentée. Au cours de l'année 1654, les dominicains sollicitent la Propagande afin d'obtenir "la continuation, la confirmation et l'extension" de leurs facultés à "la Martinique, la Grenade, Saint-Christophe et toutes les autres îles et terres sous la protection du roi Très-Christien [roi de France]⁴¹". Le 5 mai, les cardinaux demandent l'envoi d'une relation détaillée de la mission pour prendre sereinement leur décision⁴². Le document parvient vraisemblablement à Rome avant le 1^{er} septembre, date à laquelle la "Sacré Congrégation [...] répond favorablement" à la requête des religieux⁴³. Il s'agit à l'évidence de la *Relatio A* qui répond non seulement aux attentes de la Propagande, mais en plus sollicite le soutien du Saint-Siège pour l'extension de la mission⁴⁴. Raymond Breton, qui est devenu le supérieur de la mission après la mort d'Armand de la Paix en 1648, apparaît comme le seul en mesure d'avoir rédigé ce document. Néanmoins aucun des quatre manuscrits connus n'est écrit de la main de Breton.

Se fondant sur la seule analyse structurelle du texte, Rennard conclut que la *Relatio A* est un résumé de la *Relation de l'île de la Guadeloupe* jusqu'en 1647. Toutefois le texte a subi plusieurs remaniements. Concernant les Indiens Caraïbes, la *Relatio A* ne reprend pas les chapitres sur les fêtes ("vins"), le commerce et les guerres, sans doute moins susceptibles d'orienter favorablement les cardinaux dans leurs délibérations.

RELATIO A	RELATION DE 1647
[1.] De Indorum origine	1. De l'origine et humeurs des Sauvages
[2.] Eorum lingua	2. De leur langue
[3.] De natura et moribus eorum	1. De l'origine et humeurs des Sauvages 4. De leurs ornements 5. De leurs viandes dont ils se nourrissent 7. Des cazes, lits et pyraugues des Sauvages
[4.] Vitam ut agunt	8. Des exercices de nos Sauvages et premièrement des hommes [suivi] des exercices des femmes
[5.] Matrimonia eorum	6. De leur mariage et éducation de leurs enfans
[6.] De eorum libertis	6. De leur mariage et éducation de leurs enfans
[7.] Religio	3. De leur religion ou plutost superstitions
[8.] Circa mortus eorum ritus	12. De leurs maladies, mort, deuil, sépulture et resveries touchant l'âme

TABLEAU 4 – Comparaison des plans de la *Relation* de 1647 et de la *Relatio A* (1654).

-
41. APE, SOCG, Vol. 260, *Lettre des dominicains de la Guadeloupe à la Propagande*, Guadeloupe, 1654, f°116r.
42. APE, Acta, Vol. 23, *Congregazione generale*, 05/05/1654, f° 431v, "Ad 3^o fuit dictum esse relationem ad manus Eminentorum Patrum transmittendam, ut in alia Congregatione possit res melius examinari et opportunum responderi". Les cardinaux semblent alors ignorer l'existence de la *Relation* de 1647, ce qui pourrait s'expliquer par le fait qu'elle n'ait été examinée qu'en comité restreint.
43. APE, Acta, Vol. 23, *Congregazione generale*, 01/09/1654, f°94v-95r. Les dominicains ont formulé quatre autres demandes dans le courant de l'année 1654. Voir APE, SOCG, Vol. 260, *Lettres des dominicains de la Guadeloupe à la Propagande*, Guadeloupe, 1654, f°115r/v, 120r/v ; 117r-118v ; 267r/v, 280r/v ; 273r-275v.
44. APE, SOCG, Vol. 260, *Brevis relatio*, 1654, f°251r.

Mais les affirmations de Rennard doivent aussi être nuancées à l'aune des autres pièces du corpus. La poursuite de notre enquête a mis en évidence l'existence d'au moins un état textuel entre la *Relation* de 1647 et la *Relatio A*.

Une autre version de la Brevis Relatio : un brouillon ? (Famille C - 1654)

En 1985, une relation inédite et sans titre a été exhumée des archives de la Propagande par Floriana Santini (C)⁴⁵. Apportée à Rome en 1654 par le dominicain Jean Dujean, elle se présente plutôt comme un brouillon⁴⁶. Son écriture, similaire à celle de B, est peu soignée. Les ratures, additions et notes marginales y sont nombreuses. Et l'action corrosive de l'encre sur le papier rend, de nos jours, la lecture du texte particulièrement difficile.

Au XVIII^e siècle, ses folios ont été accidentellement dispersés en deux groupes (f^o120r-121v et f^o127r-132v), lors de la reliure du volume 1 de la sous-série *Congressi America Antille*⁴⁷. Après en avoir rétabli l'ordre original, la structure du texte s'avère identique à celle de la *Relation* de 1647 et la *Relatio A*. Cependant la collation avec les manuscrits antérieurs laisse clairement apparaître que cette relation constitue un état intermédiaire entre la *Relation* de 1647 et la *Relatio A*. En effet, des informations présentes dans la première et absentes de la seconde se retrouvent dans le texte découvert en 1985.

La filiation avec la *Relation* de 1647 devient évidente avec la description des Indiens Caraïbes. Comme la *Relation* envoyée par le père Armand, ce texte mentionne la présence d'hommes blancs barbus vivant dans les montagnes, ainsi que la découverte de divers outils en fer et socs de charrue espagnols dans l'île⁴⁸. Il évoque également le mythe fondateur de *kallinago-akaïouman* et s'attarde sur la description des rites magiques caraïbes⁴⁹.

Parallèlement, s'il existe de fortes similitudes avec la *Relatio A* au sujet de l'histoire de la mission, on peut constater que cette autre version contient davantage d'informations. Elle ne reprend pas non plus les erreurs de la *Relatio A*. Une variante significative concerne la date du renouvellement et de l'extension des facultés concédées par le Saint-Siège aux dominicains. La *Relatio A* situe l'événement en 1644, tandis que cette relation et la *Relation de l'île de Guadeloupe* le placent en 1646. Une copie de la décision de la Propagande et une lettre du cardinal Luigi

45. APF, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), [sans titre], 1654, f^o120r-121v et 127r-130v, Papier, 265 × 200 mm ; f^o131r-132v, Papier, 270 × 195 mm ; SANTINI, Raymond Breton... *op. cit.*, p. 54-62.

46. APF, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), [sans titre], 1654, f^o129v, "Joannes a Sancto Paulo qui hanc affert relationem". Jean de Saint-Paul ou Jean Dujean a été missionnaire aux Petites Antilles de 1640 à 1649.

47. L'ordre original des folios est : 127r-128v, 130r/v, 129r/v, 120r-121v, 131r. Les folios 131v et 132r/v sont restés blancs.

48. APF, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), [sans titre], 1654, f^o128r ; APF, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), *Relation de l'île de Guadeloupe*, 21/11/1647, f^o173r ; BNE, Ms., Fr. 24974, *Relation véritable de l'isle de Guadeloupe*, 1647, f^o51r-52v.

49. APF, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), [sans titre], 1654, f^o128v ; APF, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), *Relation de l'île de Guadeloupe*, 21/11/1647, f^o164r ; BNE, Ms., Fr. 24974, *Relation véritable de l'isle de Guadeloupe*, 1647, f^o24r-24v.

Capponi (1582-1659) tranchent en faveur de l'année 1646⁹⁰. Les autres variantes fautives repérées ne sont pas significatives.

Enfin, certains éléments de cette relation sont inédits. Ils n'apparaissent ni dans la *Relation* de 1647, ni dans la *Relatio A*. Ils concernent essentiellement la géographie physique de la Guadeloupe, sa situation ou encore la description de Grand Étang⁹¹. À l'inverse, les chapitres relatifs aux rites mortuaires et aux croyances sur les âmes, présents dans la *Relation* de 1647 et dans la *Relatio A*, sont absents de cette autre version de la *Brevis Relatio*.

Au final, le texte mis au jour par Floriana Santini serait la minute de la *Relatio A*, réalisée à partir de la *Relation* de 1647 ou de la *Relatio Gestorum*. On peut dès lors supposer que la version *in mundum* de la *Brevis Relatio* (B₁) a, elle aussi, été remise aux cardinaux par Jean Dujean.

Des fragments de la Brevis Relatio (Famille D - s.d.)

Les archives de la Propagande et celles de Santa Sabina renferment chacune le fragment inédit d'une relation latine sur la mission dominicaine à la Guadeloupe.



FIGURE 2 – Filigrane du papier utilisé pour les manuscrits C et D₂.

-
50. APE, Congressi America Antille, Vol. I (1634-1760), *Relation de l'île de Guadeloupe*, 21/11/1647, f°183v ; APE, Acta, Vol. 16 *Congregazione generale*, 05/12/1645, f°269v ; APE, Congressi America Antille, Vol. I (1634-1760), *Lettres de Luigi Capponi à Armand de la Paix*, Rome, 05/12/1645, f°149r/v. Le cardinal Luigi Capponi a été vice-préfet du dicastère missionnaire de 1645 à 1653 et en 1655.
51. APE, Congressi America Antille, Vol. I (1634-1760), [sans titre], 1654, f°127r/v.

Non datés, ces deux groupes de folios présentent un texte quasi identique. Intitulé *Brevis Relatio Missionis in insulam Guadalupe*, le fragment conservé aux archives des dominicains est toutefois plus long de quelques paragraphes (D₁). Son écriture semble correspondre à celle des manuscrits B₁ et C⁵². Le second fragment porte simplement le titre de *Brevis Relatio* (D₂). On distingue deux mains différentes, dont la première domine l'essentiel du texte. Elle n'est pas identifiée. La seconde main, uniquement présente sur le dernier folio (en latin et en français), paraît similaire à celle du fragment de Santa Sabina, de B₁ et de C⁵³. Ce changement de main correspond également à un changement de papier. À l'exception du dernier folio, le texte a été rédigé sur un papier identique à celui du manuscrit C (Figure 2).

La collation de ces deux textes avec le reste du corpus laisse nettement apparaître une filiation avec les deux versions de la *Brevis Relatio* (familles B et C). Mais les fragments n'en reprennent que la première et la seconde partie.

RELATIO A	MINUTE BREVIS RELATIO	FRAGMENTS
[F ^o 246r] Insularum, quas Canibalas vocant in Archipelago Mexicano, maxima est Guadalupe ab æquatore ad septentrionem xvi circiter gradibus distans. Trecentis milliaribus italicis in circuitu patet xxiiii lata, interfuso maris vado angustissimo in duas partes dividitur [...].	[F ^o 127r] Inter insulas quas Canibalas vocant in Archipelago Peruviana [mot rayé] maxima est Guadalupe [Insula rayé] ad 15 circiter latitudinis grades situ [in duas partes rayé] angusto maris vado [mot rayé] et vix aliq[quando] decem passus lato [dividitur in rayé] interfuso duas partes divisa [quatu[or] major rayé] a septentrione ad meridiem quatu[or] [...].	Inter insulas quas Canibalas vocant in Archipelago Mexicano maxima est Guadalupe ad septentrione[m] sexdecim circiter gradibus ab æquatore distans ab orienti in Occidente[m] extensa quali fere forma tacentisque miliaribus italicis in circuitu patens. A septentrione ad meridie[m] angusto maris vado vixque aliquando decem passus lato in duas partes dividitur [...].

TABLEAU 5 – Collation des premières lignes des différentes versions de la *Brevis Relatio* et des fragments.

Dans les deux fragments, la description géographique est quasiment identique à celle donnée par le manuscrit C. En revanche, la partie sur les Indiens est davantage développée dans le fragment des archives dominicaines. Elle est aussi plus proche de celle de la *Relatio A*. Plus surprenant, le dernier folio du fragment de la Propagande contient la description, en latin et en français, de plusieurs plantes de la Guadeloupe. Celle-ci semble partiellement tirée de la seconde partie de la *Relation* de 1647⁵⁴.

52. AGOP, Series XIV, Liber K, *Brevis Relatio Missionis in insulam Guadalupe*, [s.d.], f.365-372.

53. APE, Congressi America Antille, Vol. 1 (1634-1760), *Brevis Relatio*, [s.d.], F^o50r-52v, Papier, 265 × 195 mm ; F^o53r/v, Papier, 275 × 205 mm.

54. Décrit dans les fragments, le mancenillier n'est pas évoqué dans la *Relation* de 1647. APE,

L'existence de ces deux fragments et leur insertion dans la tradition pose donc question.

La Relatio B (Famille E - 1656)

Des deux relations attribuées avec certitude à Raymond Breton, une seule nous est parvenue. Sans titre et datée du 28 décembre 1656, elle est conservée à la Propagande (E₁). Rennard l'a publiée en 1929 sous le nom de *Relatio B*⁵⁵.

À ce manuscrit, il faut ajouter une copie faite à Rome sans doute vers 1660 (E₂)⁵⁶, ainsi qu'un résumé en italien probablement rédigé à l'usage interne de la Sacrée Congrégation (E₃)⁵⁷.

L'attribution de cette relation ne pose pas de problème. Composée à la première personne, elle est signée de Breton. De plus, la comparaison entre l'écriture du manuscrit découvert par Rennard et une lettre de Breton tend à prouver le caractère autographe de cet exemplaire (Figure 3).

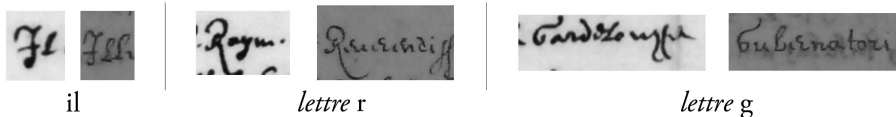


FIGURE 3 – Comparaison paléographique entre l'exemplaire E₁ de la *Relatio B* (à droite) et une lettre autographe de Breton (à gauche).

En décembre 1656, le dominicain est à Paris depuis deux ans. Comme préfet et procureur de la mission, il a tenté d'obtenir l'aide de ses supérieurs pour la mission antillaise. À cet effet, il adresse à la Propagande une lettre-relation : la *Relatio B*. Ce texte ne reprend ni la description géographique, ni la relation sur les Indiens Caraïbes. Breton justifie ce choix en renvoyant les cardinaux à la *Relation* de 1647 et "estime [ainsi] superflu d'en composer un[e] autre sur les Sauvages⁵⁸". Le dominicain brosse donc une fois de plus le tableau historique de la mission depuis sa création, mais dénonce aussi l'indifférence de ceux dont la mission dépend et surtout le noviciat général de Paris. Las et découragé, il informe les cardinaux de

Congressi America Antille, Vol. I (1634-1760), *Relation de l'île de Guadeloupe*, 21/11/1647, f^o160r-163v ; BNF Ms., Fr. 24974, *Relation véritable de l'isle de Guadeloupe*, 1647, f^o13r-23r.
 55. APE, SOCG, Vol. 260, [sans titre], 28/12/1656, f^o255r-266v ; RENNARD, *Les Caraïbes... op. cit.*, p. 147-174.
 56. APE, Miscellanea Varie, Vol. II, [sans titre], ca 1660, f^o176r-191v, Papier, 270 × 200 mm. Ce texte fait partie d'un dossier contenant plusieurs copies de documents relatifs aux Antilles et extraits des séries SOCG et *Acta*.
 57. APE, Miscellanea Diverse, Vol. XX, *Relazione di Guadalupe, mandata da fra Raimondo Bretonne, domenicano prefetto della missione dell'America equinoottiale a 28 di dicembre 1656. Contiene i successi di molti anni cominciando dal 1635*, [s.d.], f^o87r-89v, Papier, 275 × 200 mm.
 58. APE, SOCG, Vol. 260, [sans titre], 28/12/1656, f^o260r.

son intention de démissionner de son poste de préfet, tout en soulignant la nécessité de créer un évêché aux îles⁵⁹.

Cette relation se distingue des précédentes par la désillusion et l'amertume qui traversent son texte, notamment à l'égard de l'ancien prieur du noviciat Jean-Baptiste Carré. Cette différence s'explique aisément par le fait que la *Relatio B* n'est pas un rapport envoyé au nom de la mission, mais une lettre-relation de protestation d'un seul religieux.

*La Brevis Narratio (Famille F - 1657)*⁶⁰

Les archives du dicastère missionnaire renferment enfin un texte inédit, s'inscrivant dans la tradition manuscrite de Breton (F). Cette source apparaît sous deux titres différents : *Brevis Relatio Missionis fratrum Prædicatorum in Insulas Septentrionales Americae*, sur le premier folio ; *Missionis fratrum Praedicatorum Gallorum ad Insulam Guadalupam et adiacentes America septentrionalis brevis narratio*, sur le second⁶¹. Son écriture est similaire à celle de B₁ et de C. Néanmoins, son papier est identique à ceux des manuscrits E₂ et B₃ (Figure 4).

Tout comme la *Relatio B*, la *Brevis Narratio* n'est constituée que d'une chronique de la mission guadeloupéenne. Celle-ci s'achève en 1657. Ce *terminus ad quem* est confirmé par l'examen critique du texte. Il mentionne notamment que le religieux dominicain Pierre Fontaine († 1660), arrivé en Guadeloupe en 1651, "est missionnaire aux îles depuis six ans"⁶².

En comparant ce manuscrit avec ceux de la *Brevis Relatio*, il apparaît clairement qu'il en est le résumé assez concis. Au reste, son auteur renvoie les cardinaux à une relation écrite en 1654, probablement la *Relatio A*⁶³. La *Brevis Narratio* reprend d'ailleurs les leçons erronées repérées dans la *Relatio A*⁶⁴. On peut donc supposer que le texte pour les années 1635 à 1654 a été écrit à partir de la *Relatio A* et non de son brouillon.

59. APE, SOCG, Vol. 260, [sans titre], 28/12/1656, f°263v. Sur la question de la création d'un évêché ou d'un vicariat apostolique aux Petites Antilles, voir PIZZORUSSO, Giovanni. *Roma nei Caraibi. L'organizzazione delle missioni cattoliche nelle Antille e in Guyana (1635-1675)*. Rome : École française de Rome, 1995, p. 263-323.

60. Ce titre abrégé a été donné par F. Santini. SANTINI, Raymond. *Breton... op. cit.*, p. 71-76.

61. APE, Miscellanea Diverse, Vol. XX, *Missionis fratrum Praedicatorum Gallorum ad Insulam Guadalupam et adiacentes America septentrionalis brevis narratio*, 1657, f°51r-54v, Papier, 265 × 200 mm.

62. APE, Miscellanea Diverse, Vol. XX, *Missionis fratrum Praedicatorum Gallorum ad Insulam Guadalupam et adiacentes America septentrionalis brevis narratio*, 1657, f°53v, "[...] usque ad hunc annum 1657" ; f°53v, "Petrus Fontaine [...] qui a sex annis ibidem [illisible] agit missionarium".

63. APE, Miscellanea Diverse, Vol. XX, *Missionis fratrum Praedicatorum Gallorum ad Insulam Guadalupam et adiacentes America septentrionalis brevis narratio*, 1657, f°54r, "[...] de qua et de praefata Missionis fusius dictum in relatione Illustrissimo Domino Secretario Congregationis propagandae fidei anno 1654 data".

64. Voir par exemple APE, Miscellanea Diverse, Vol. XX, *Missionis fratrum Praedicatorum Gallorum ad Insulam Guadalupam et adiacentes America septentrionalis brevis narratio*, 1657, f°52v.

Sur les années 1654 à 1657, l'auteur insiste particulièrement sur le litige en cours entre le gouverneur Charles Houël (ca 1616-1682) et les dominicains, ainsi que sur le remplacement de Breton par Fontaine au supérieurat de la mission. Mais l'essentiel des informations concerne des faits qui se sont produits à Paris et à Rome. L'auteur de la *Brevis Narratio* a donc vraisemblablement séjourné en Europe au cours de cette période.

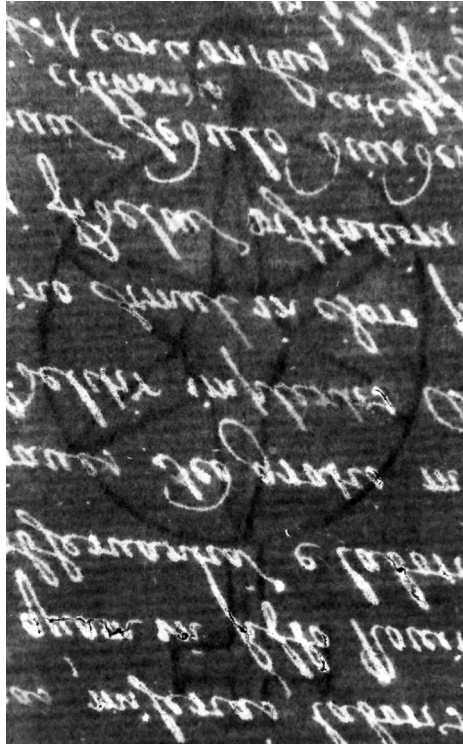


FIGURE 4 – Filigrane du papier utilisé pour les manuscrits F, E₂ et B₃.

De ce faisceau d'observations, on peut attribuer la *Brevis Narratio* à Raymond Breton qui, d'une part, a quitté la Guadeloupe pour la France en décembre 1653 et qui, de l'autre, est très probablement l'auteur de la *Brevis Relatio*. Enfin en tant que préfet – charge qu'il occupe jusqu'en 1658 – c'est logiquement à Breton qu'il revient d'écrire le récit de la mission.

Conclusion

“Ne vous attendez pas de voir ici ce qui regarde l'extérieur qu'autant que la connaissance en sera précisément nécessaire⁶⁵”. Introduisant la troisième partie de la *Relation* de 1647, cette phrase résume parfaitement la particularité du corpus manuscrit de Breton. Si l'on compare ces écrits avec ceux d'autres missionnaires, les différences

65. BNF, Ms., Fr. 24974, *Relation véritable de l'isle de Guadeloupe*, 1647, f°51r.

au niveau du style mais aussi du contenu sont flagrantes. Ces relations n'ont pas été rédigées dans une perspective historique ou scientifique, ni pour glorifier une personne ou une entreprise. Il s'agit plutôt, comme cette étude l'a montré, de documents à caractère quasi bureaucratique, dont le but est d'informer les autorités ecclésiastiques – à la Propagande comme à la maison généralice des dominicains – de l'évolution de la mission. C'est ce qui justifie le style concis et sans emphase de ces relations. La nature administrative de cette documentation explique aussi le fait qu'elle soit généralement méconnue et que l'histoire de sa tradition soit tombée dans un relatif oubli.

L'apport d'une telle étude est donc multiple. L'histoire reconstituée du corpus manuscrit de Breton devrait faciliter la recherche des sources pour les caribéanistes et servira, de même, de guide aux futurs éditeurs de ces textes. Si les méthodes employées ne permettent pas toujours de replacer clairement chacun des manuscrits collationnés dans un *stemma codicum* général, on trouvera cependant une évaluation de la place de chacun des témoins au sein des familles identifiées. Du point de vue de l'histoire de la réception, il importe de considérer les nombreux ouvrages que ces textes ont pu inspirer, comme le nombre important de leurs copies en circulation. Largement relayé par ses contemporains, Raymond Breton apparaît alors aussi comme l'un des rouages essentiels dans le processus d'acquisition et d'accumulation des savoirs missionnaires initié par la congrégation *De Propaganda Fide*⁶⁶.

66. Sur cette question, voir PIZZORUSSO, Giovanni. La congrégation *De Propaganda Fide* à Rome. Centre d'accumulation et de production de "savoirs missionnaires" (XVII^e-début XIX^e siècle). Dans : CASTELNAU-L'ESTOILE C. de, COPETE M.-L., MALDAVSKY A., ŽUPANOV I. G.. *Missions d'évangélisation et circulation des savoirs. XVI^e-XVIII^e siècle*. Madrid : Casa de Velázquez, 2011, p. 25-40 (Collection de la Casa de Velázquez ; 120).